



Catherine Soullard

Vous avez Jupiter dans la poche

Pierre-Guillaume de Roux,
2015, 158 pages, 19,90 €.

■ Le dernier roman de Catherine Soullard, que nos lecteurs les plus fidèles connaissent aussi pour ses critiques de cinéma dans *Études*, est l'histoire d'une renaissance. Son héroïne erre de voyante en chiromancienne à la recherche d'elle-même, coincée dans une de ces « pauses silencieuses du destin » auto-induites par la démarche même de consulter un spécialiste de l'avenir, et « dont on ne remarque qu'après coup qu'elles contenaient le germe d'une tout autre destinée que celle qui nous fut impartie ». Cette dernière réflexion est une citation de Walter Benjamin, dont un extrait de « Brèves ombres » est reproduit dans le dernier chapitre, « Après coup ». Et il donne la clé du roman de Catherine Soullard, tant il est vrai que son héroïne, jeune artiste engagée dans une relation avec un homme fuyant, en manque d'inspiration et comme vidée de tout affect, assiste aux séances qui se suivent comme si elles la concernaient peu. « Je vous fais recouvrir les peurs, ce n'est pas de la voyance, c'est du guidage. » Le discours invariablement dithyrambique des diseurs de bonne aventure n'a pas prise sur elle et pour cause : si chaque séance décline la certitude que le bonheur est pour demain et Jupiter dans la poche, la déprime et la panne demeurent. On le devine, la rédemption viendra d'ailleurs, du retour à la matière et à la création, d'une véritable renaissance que Catherine Soullard peint d'un trait juste et élégant. Mais au fond, les voyantes n'avaient-elles pas raison ?

■ Chloé Salvan